

Bascou, la vision du territoire

Le Grand Narbonne a effectué sa rentrée cette semaine. Jacques Bascou, le président de l'agglomération, évoque pour nous les orientations et l'esprit d'une structure avec laquelle il "pense territoire".

Quels sont les chantiers à venir pour Le Grand Narbonne ?

Nous sommes dans la continuité des actions menées depuis le début, avec des priorités déterminées par l'ensemble des élus. Nous avons conduit un premier projet, celui du premier mandat en 2008, avec pour objectif de conforter les infrastructures (port de La Nouvelle, travail pour le TGV, aéroport de Carcassonne) en partenariat avec les autres collectivités, Région et Département. Notre compétence Développement économique fait que pour nous, la priorité des priorités, c'est l'emploi. Nous avons également travaillé sur les zones d'activités, notamment de Montrédon, avec des achats de terrain qui vont permettre la construction de Médipôle. Nous avons conforté les zones existantes, Narbonnaises essentiellement, comme La Coupe. Autre axe de développement, le domaine de l'innovation. Sans oublier le tourisme, lié aux richesses de nos paysages et de notre terroir.

« Un projet réactualisé »

Y a-t-il des évolutions entre 2008 et 2015 ?

Le projet présidentiel, on l'a effectivement réactualisé, pour plusieurs raisons. Nous avons élargi le zonage, puisque l'ancien canton de Ginestas, le Sud Minervois, et l'ancien canton de Sigean, les Corbières Maritimes, ont rejoint Le Grand Narbonne. En s'ouvrant sur le Minervois, nous avons abordé les problématiques du canal du Midi, le développement de l'enotourisme, la maison Bonnal, Le Somail sur Sigean, la réflexion a par exemple porté sur les zones d'activités de La Palme, de Caves. Une réflexion a également été me-

née sur les sports de glisse aussi, maintenant que l'agglomération est présente sur tout le littoral audois. Autre élément à prendre en compte : il y a une réforme qui oblige les petites intercommunalités d'intégrer une structure plus importante. Chez nous, la CDCI déterminera le rattachement partiel ou total de la communauté de communes des Hauts Corbières à une agglomération plus grande. L'Etat lui imposera d'intégrer Le Grand Narbonne ou Lézignan-Corbières. En fonction du choix des communes. Il faudra prendre cela en compte d'ici la fin de l'année. Tous ces éléments font que le projet doit être réactualisé.

« Quid du financement ? »

Au niveau du financement des agglomérations, il faut considérer les dotations de l'Etat en diminution. Nous devons donc trouver des financements ailleurs. Notre réflexion a abouti sur la création d'une association, Cœur de Languedoc, avec les intercommunalités d'Agde, Béziers, Via Domitia, Lézignan-Corbières et Le Grand Narbonne. Nous avons présenté des projets, avec des approches territoriales intégrées, qui nous permettent d'avoir des financements.

« Le projet du Grand Narbonne est-il dans les temps ? »

Contrairement à ce qui a pu être dit, il n'y a pas de retard. Les éléments nouveaux dont j'ai parlé, le financement, le problème de la réforme intercommunale et l'élargissement de l'agglomération, font qu'on revoit le projet. Comme le veut la loi, ce projet sera présenté au Conseil de développement, qui sera mis en place à la mi-novembre, lors du projet conseil communautaire.

On est dans les temps. Ce projet a été travaillé par les élus.

« Narbonne doit travailler avec nous »

« Toutes les communes sont représentées dans les commissions de travail ? »

Les commissions ? Je ne vais pas m'amuser à faire le compte des présents et des absents de la ville de Narbonne. Il y a certes MM. Fuster et Julien, qui sont venus mais de manière générale, ils ne se déplacent pas, arguant que nos réunions tombent au même temps que leurs réunions de travail. Je ne veux pas polémiquer. Narbonne doit travailler avec nous. Dans un projet, toutes les propositions sont les bienvenues, je l'ai dit aux présidents de groupes. Moi ce qui m'intéresse, c'est que l'agglomération avance. Je suis ferme là-dessus : rien ne m'empêchera de faire avancer l'agglomération !

« Pour cela, vous souhaitez œuvrer avec tout le monde, sans exception ? »

Nous avons l'ambition de développer ce territoire et selon moi, cela doit se faire avec l'ensemble des communes. Mon ambition, c'est ce territoire. Je travaille avec des gens d'éthiques politiques différentes. Certains peuvent me le reprocher, mais ce qui m'intéresse, c'est de répondre concrètement aux besoins du territoire et aux besoins des habitants et des élus dans les communes. Si aujourd'hui, la politique est un peu décriée, c'est parce que nos concitoyens ont l'impression que les politiques ne se consacrent pas à l'essentiel, le quotidien, la qualité de vie, l'emploi et aient imaginé ce que sera notre territoire dans une vingtaine d'années. Je sais qu'on est



Jacques Bascou : « J'ai comme ambition de servir l'agglomération. » Ph. L.

plutôt dans le buzz, dans la politique spectacle.

« Notre gestion est saluée »

« Le dossier sur la cotisation foncière des entreprises (CFE) a été un des points contestés... »

La hausse pour certains, de la CFE, c'est une volonté d'égalité. La majorité des petites entreprises, lieu essentiel, verront leur CFE baisser. En revanche, les entreprises au chiffre d'affaires de plus de 250 000 euros, paieront au maximum 800 euros. Il faut donc relativiser. C'est un sujet de justice fiscale. Pour la taxe sur les ordures ménagères, c'est pareil.

« Vous êtes obligés de procéder à ces hausses fiscales ? »

On a eu des commissions où on a balayé toutes les hypothèses : augmenter la fiscalité,

« Entre maire et président d'agglomération, quelle différence ? »

Avec la communication de maintenant, on zappe rapidement. L'agglomération, c'est prévoir un développement à long terme. C'est prévoir 1 000 logements dans les trois prochaines années après en avoir fait 1 500, c'est se projeter. Mon ambition, ce n'est pas de faire une salle de concert. La proximité, c'est important mais le rôle d'un politique c'est d'anticiper, d'avoir une vision de territoire.

« Le tourisme, ce sera bientôt l'affaire de l'agglomération ? »

La Loi va nous donner cette compétence. Cela veut dire une mutualisation des moyens existants au niveau des communes, des embouchures aussi. D'où des conséquences sur le budget de fonctionnement du Grand Narbonne. On a anticipé en coordonnant. A l'avenir, la clientèle toulousaine sur des séjours courts peut amener un plus.

« L'agglomération sera-t-elle un jour fatale aux communes ? »

L'agglomération ne fera pas disparaître les communes. Les maires ont de plus en plus de responsabilités et de moins en moins de temps. Les actifs ont du mal à s'investir dans les communes. Les structures de l'agglomération permettent d'avoir des services mutualisés et des services sur l'ensemble du territoire. L'intercommunalité, c'est un échelon indispensable.

« Quelle est aujourd'hui, votre ambition politique ? »

J'ai comme ambition de servir l'agglomération, le territoire, en se liant avec d'autres. J'ai montré que je n'étais pas attaché aux mandats, j'ai laissé celui de député. Ce qui m'intéresse, c'est que l'agglomération réussisse et qu'elle puisse dans l'avenir, se positionner dans la grande région.

Recueil par Jean-Paul Chaboussou